

NOUVEAUX — -ITINÉRAIRES SOLIDAIRES—



PLAN D'ORIENT- TATION

2019-2024



dcc

Nos mondes à partager

Délégation Catholique pour la Coopération



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Arnoult Boissau, *président de la DCC*

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE

Barbara Osmond

CRÉDIT PHOTO

PAGE 2 ©DCC Sarrat / PAGE 6 ©DCC Gremmel /
PAGE 8 ©DCC Amieux / PAGE 10 © DCC Feugère /
PAGE 12 ©DCC Medeossi / PAGE 14 ©DCC Batiste

LE PLAN D'ORIENTATION EN SYNTHÈSE



P. 6/7 VOLONTAIRES POUR FAIRE ÉGLISE, UN ENGAGEMENT QUI IRRIGUE TROIS ORIENTATIONS PRIORITAIRES

P. 8/9 **ORIENTATION 1**
RENFORCER LA COOPÉRATION AVEC TOUS NOS PARTENAIRES

01. Évaluer notre contribution au développement, en association avec nos partenaires ;
 02. Redéfinir une stratégie de présence dans les pays d'accueil ;
 03. Accompagner davantage nos partenaires locaux les plus précaires.
-

P. 10/11 **ORIENTATION 2**
S'OUVRIR À D'AUTRES FORMES DE VOLONTARIATS, NOTAMMENT PAR LE VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ

01. Accueillir en France des volontaires de solidarité internationale ;
 02. Intensifier la vie en réseau avec les volontaires de réciprocité ;
 03. S'ouvrir à d'autres formes de volontariat.
-

P. 12/13 **ORIENTATION 3**
RÉPONDRE AU DÉSIR DE SPIRITUALITÉ DES VOLONTAIRES ET BÉNÉVOLES, EN PARTAGEANT NOTRE JOIE DE L'ÉVANGILE

01. Affirmer la singularité de notre projet pastoral ;
02. Accompagner s'il le désire chaque volontaire dans son itinéraire spirituel à travers le volontariat ;
03. Favoriser en permanence l'appropriation du projet pastoral par notre réseau.



INTRODUCTION

**« QUELLE EST
POUR NOUS
AUJOURD'HUI
CETTE NOUVELLE
TERRE, SI CE N'EST
UNE SOCIÉTÉ
PLUS JUSTE ET
FRATERNELLE QUE
VOUS DÉSIREZ
PROFONDÉMENT ET
QUE VOUS VOULEZ
CONSTRUIRE
JUSQU'AUX
PÉRIPHÉRIES DU
MONDE ? »**

Pape François
Lettre aux jeunes en vue de l'assemblée
générale du Synode des évêques,
Janvier 2017

La DCC a pour vocation d'exprimer par l'envoi de volontaires la solidarité de l'Église qui est en France avec les Églises d'autres pays, au service des plus démunis. Cette mission de la DCC porte une dimension pastorale où le volontariat est vécu comme une expérience spirituelle placée sous le signe de l'esprit d'engagement, de la gratuité et du don. La DCC apporte sa contribution au développement humain intégral, notamment par le dialogue interculturel qui porte du fruit tant au niveau individuel que collectif.

Dans un contexte international mouvant, des crises sécuritaires, écologiques et humanitaires nombreuses affectent l'activité de la DCC avec l'obligation parfois de quitter certains pays ou certaines zones. Des évolutions sont en cours dans les demandes des partenaires, le financement des projets ou la perception même de ce qu'est le développement. Tout ceci est à prendre en compte dans nos modes de fonctionnement.

Comme nombre d'acteurs en solidarité internationale⁽¹⁾, la DCC estime que la trajectoire des pays en développement sera inéluctablement différente de celles qu'ont pu connaître les pays européens, américains et asiatiques. Tout est interconnecté : croissance démographique, urbanisation accélérée, climat dérégulé, migrations subies, pauvreté persistante

et terrorisme. Face aux risques politiques, climatiques, sécuritaires, sanitaires ou humanitaires, toujours plus globaux, multiples et interdépendants, l'aide publique au développement est appelée à se restructurer et les ONG à s'adapter.

D'autres facteurs nécessitent également une adaptation de notre part comme la modification du rapport des jeunes à l'engagement⁽²⁾, leur quête de sens, les évolutions du monde politique et économique à l'image des défis démographiques de l'Afrique, l'émergence économique de l'Asie... ou bien encore les difficultés vécues par l'Église toute entière dans son fonctionnement et son positionnement en société.

Dans ce contexte, comme à l'origine, nos repères sont d'abord l'Évangile et la pensée sociale de l'Église. Nos références évoluent de *Populorum Progressio* avec sa notion de « développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes » dans lequel il nous était rappelé le « cri des peuples de la faim qui interpellent ... de façon dramatique les peuples de l'opulence »⁽³⁾, à *Laudato Si* où « tout est donné, tout est fragile, tout est lié » : la manière d'être avec les autres, avec soi-même, avec la création et de se rapporter à Dieu. Avec la prise en compte de l'homme dans la globalité de son environnement mondialisé, cette approche du développement ne consiste plus seulement à mieux



répartir les richesses mais à sauvegarder « *la maison commune* » en prenant soin des plus fragiles de ses habitants.

La DCC est capable de faire face aux changements en continuant à proposer le volontariat international au plus grand nombre, y compris dans la réciprocity, pour des échanges plus équitables. Elle le fait dans l'intérêt premier des partenaires locaux puis au bénéfice des volontaires eux-mêmes, en progressant dans sa façon de faire Église dans un cadre structurant, celui de l'écologie intégrale définie dans *Laudato si*, et dans un autre plus spécifique, son caractère de service d'Église.

La DCC a entamé en 2017 une démarche participative pour préparer ce plan d'orientations 2019-2024. Parmi les enseignements de ce bilan collectif, elle en a retenu la nécessité de construire un plan ambitieux, concentré autour de trois orientations prioritaires, facilitant ainsi l'appropriation du plan par tous et une priorisation de nos ressources. Ce plan n'a pas vocation à rappeler les fondamentaux de la DCC ni de décrire l'exhaustivité de son activité.

La DCC remercie très chaleureusement toutes les parties prenantes de son réseau - bénévoles, salariés, partenaires

locaux, partenaires d'envoi, partenaires institutionnels⁽⁴⁾, adhérents et anciens volontaires - qui ont contribué à cette démarche d'évaluation et de construction collective.

Les orientations proposées sont désormais définies et la DCC aura à cœur de les suivre tout en s'adaptant aux évolutions du monde, de la société et de l'Église dans laquelle elle évolue. Dans la communion et la coopération avec les mouvements, associations, partenaires qui composent une Église vivante et active, elle exprimera au mieux ses capacités au service de tous, pourra être plus présente et porter sa dimension de solidarité internationale. Sa contribution passe par son témoignage d'organisme tourné vers l'international mais aussi vers la profonde conversion qui est offerte à chacun à travers le volontariat.

En osant la transformation, en s'autorisant des innovations ou des expérimentations grâce à la confiance de son réseau, la DCC continue à s'inscrire dans une histoire vivante et en mouvement, sans oublier les encouragements du pape François à la DCC à l'occasion de ses 50 ans •

⁽¹⁾ En s'appuyant notamment sur des rapports issus de concertations multi-acteurs tels que « Un monde commun, un avenir pour chacun », *Rapport sur la modernisation de la politique partenariale de développement et de solidarité internationale*, Député Hervé Berville, août 2018.

⁽²⁾ La DCC observe pour sa part une baisse des candidatures pour les missions longues : - 35% à l'échelle du plan précédent entre 2014 et 2018, et +35% pour les missions solidaires de 3 à 6 mois.

⁽³⁾ *Populorum Progressio*, 3

⁽⁴⁾ On distingue ici les partenaires locaux qui accueillent les volontaires, les partenaires d'envoi avec et pour qui l'on forme et suit des volontaires parfois « préaffectés » et enfin les partenaires institutionnels avec qui nous engageons en France des actions croisées pour promouvoir le volontariat et la solidarité internationale.



**« VRAIMENT, LE CHEMIN DE
LA SYNODALITÉ EST LE CHEMIN
QUE DIEU ATTEND DE L'ÉGLISE
AU TROISIÈME MILLÉNAIRE. »**

Pape François, 17 octobre 2015



VOLONTAIRES POUR FAIRE ÉGLISE : UN ENGAGEMENT QUI IRRIGUE TROIS ORIENTATIONS PRIORITAIRES

Avant d'aborder les orientations pour 2024, la DCC souhaite affirmer au préalable son engagement pour ces prochaines années de toujours mieux **faire Église** dans sa façon d'être plateforme, et d'être en Église, y compris dans les difficultés qu'elle peut traverser. Cet engagement irrigue ses priorités.

La DCC, en tant qu'organisme, est appelée à vivre elle-même ce qu'elle décrit dans son projet pastoral à l'attention des volontaires : elle entend les **clameurs**, ose passer sur **d'autres rives**, s'engage pour **se détacher** de ses propres habitudes, **rencontre** au-delà de ses propres cercles, **sert et produit de nouveaux fruits**.

Dès son origine, la DCC s'est mise au service d'associations, ordres ou congrégations désireuses d'envoyer des volontaires pour contribuer à leurs projets de développement. Cinquante ans plus tard, son désir de servir d'autres communautés est intact mais le contexte a changé. Des familles religieuses – souvent missionnaires - n'envoient plus ou peu de volontaires. D'autres au contraire dynamisent aujourd'hui leur volontariat, souvent via des propositions destinées aux jeunes qui leur sont proches. Ces organisations choisissent pour certaines de s'émanciper, de cultiver une identité propre.

Il s'agit pour la DCC, toujours sollicitée dans son rôle de plateforme, de perfectionner sa façon de faire pour mieux répondre aux besoins des partenaires locaux mais aussi aux attentes de ses partenaires d'envoi. De ce fait, elle accueille la diversité des aspirations et des formes d'engagement existantes en Église et dans la société civile.

La DCC ne peut répondre à toutes les demandes mais elle entend maintenir et privilégier la réponse aux besoins des partenaires locaux et ses liens avec ses partenaires d'envoi en Église, incluant des organismes non confessionnels qui la choisissent pour sa singularité pastorale.

La DCC doit oser davantage de concertation, d'ajustement de ses pratiques, travailler davantage dans une forme de communion en se posant par exemple la question des critères de choix de ses partenaires d'envoi, en s'accordant sur des modalités communes d'évaluation des projets ou en affinant sa façon d'intégrer les partenaires dans sa gouvernance. Enfin, elle doit vivre sa propre réciprocité, rendre service mais également reconnaître pleinement qu'elle reçoit beaucoup de ses propres partenaires.

RENFORCER LA COOPÉRATION AVEC TOUS NOS PARTENAIRES

« À travers vos initiatives, vos projets et vos actions, vous rendez visible une Église pauvre avec et pour les pauvres, une Église en sortie qui se fait proche des personnes en situation de souffrance, de précarité, de marginalisation, d'exclusion. »

Pape François à la DCC, 25 février 2017

« Éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes reste un des plus grands défis auquel l'humanité doit faire face », comme l'indique l'Objectif de Développement Durable numéro 1 de l'Organisation des Nations Unies : « Pas de pauvreté ! »⁽⁵⁾. La solidarité entre les Églises du monde reste plus que jamais une nécessité. Il faut également soutenir les sociétés civiles émergentes pour qu'elles puissent prendre en charge leur propre développement.

La priorité de la DCC, son option fondamentale, est le service des plus pauvres. Cette option exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes⁽⁶⁾. Nous pouvons constater que nos partenaires locaux ont de plus en plus de difficultés à accueillir des volontaires et que, de ce fait, nous ne pouvons pas toujours leur proposer la coopération dont ils ont besoin.

Dans cet esprit de service auprès des plus précaires et des exclus du développement, il est décisif de renforcer nos coopérations en adaptant nos modes de fonctionnement et nos pratiques aux besoins de nos partenaires locaux. **Nous voulons dans les cinq prochaines années :**

01. ÉVALUER NOTRE CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT

en association avec nos partenaires locaux, au prisme des ODD et de notre vision du développement portée par *Laudato si*. Nous partageons l'idée que « l'évaluation est un exercice porteur de sens, qui répond d'une part à un objectif de transparence et de redevabilité, mais qui vise aussi et surtout à améliorer notre action grâce aux enseignements tirés de l'expérience.⁽⁷⁾ »

02. REDÉFINIR UNE STRATÉGIE DE PRÉSENCE DANS LES PAYS D'ACCUEIL,

pour mieux répondre aux besoins locaux en terme de compétences, de durées de mission, de candidatures ou de métiers, afin d'être plus engagé sur l'ensemble des ODD, en tant qu'ONG de solidarité internationale soucieuse de promouvoir l'« écologie intégrale » portée par *Laudato si*. Cela peut se traduire par un élargissement de nos partenariats ou une diversification de la typologie de nos interventions y compris avec nos partenaires locaux historiques, ou encore par une sensibilisation à des missions liant développement et environnement.

03. ACCOMPAGNER DAVANTAGE NOS PARTENAIRES LOCAUX LES PLUS PRÉCAIRES

en leur offrant les moyens humains, méthodologiques ou financiers de renforcer leurs capacités, d'accueillir des volontaires et de mener à bien leurs projets. La préférence et l'attention portées en priorité aux plus pauvres caractérisent l'action de la DCC.



⁽⁵⁾ <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals/goal-1-no-poverty.html>

⁽⁶⁾ *Laudato Si*, 158

⁽⁷⁾ <https://www.afd.fr/fr/les-evaluations>



DES PISTES POUR AGIR...

- Évaluer si notre présence géographique gagnerait à être étendue ou au contraire resserrée ;
- Inviter des partenaires locaux à des temps forts de la DCC pour mieux les intégrer à notre réseau ;
- Poursuivre l'aide apportée aux partenaires locaux qui en ont le plus besoin via les compléments d'indemnité, la prise en charge de billets d'avion... ;
- Soutenir davantage nos partenaires locaux dans leurs recherches de financement ;
- Renforcer notre présence par l'identification plus systématique de correspondants DCC locaux.

S'OUVRIR À D'AUTRES FORMES DE VOLONTARIATS, NOTAMMENT PAR LE VOLONTARIAT DE RÉCIPROCITÉ

« J'encourage donc tous les membres de la DCC à « faire grandir une culture de la miséricorde fondée sur la découverte de la rencontre des autres : une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit la souffrance des frères » (lett.ap Misericordia et misere, n20). N'ayez pas peur de parcourir les routes de la fraternité et de construire des ponts entre les hommes et entre les peuples dans un monde où s'élèvent encore tant de murs par peur des autres.»

Pape François à la DCC, 25 février 2017

Le développement humain intégral, finalité de notre action, passe par une plus grande réciprocité dans les échanges. Dans une perspective d'égalité des chances et de solidarité, le volontariat de réciprocité est un levier important pour le renforcement des jeunes par l'action, en suscitant, développant ou renforçant leur engagement au sein de la société civile de leur pays d'origine.

Favoriser la rencontre interculturelle dans la réciprocité, ferment de fraternité et de paix, permet de repenser les modes de relation et les dynamiques à l'œuvre dans les projets de solidarité et de les rééquilibrer. Permettre à davantage de volontaires d'origine et de pays différents de vivre cette expérience fondatrice porte une résonance et un effet levier aussi bien dans leur pays que dans celui qui les accueille.

Rééquilibrer les flux de mobilité des volontaires, c'est aller vers plus d'équité dans

les échanges et réinterroger le sens profond du volontariat, qui n'est plus uniquement « nord – sud » mais multidirectionnel.

Nous voulons dans les cinq prochaines années :

01. ACCUEILLIR EN FRANCE DES VOLONTAIRES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE our leur offrir une expérience prometteuse d'avenir en déployant le volontariat de réciprocité. L'Église reconnaît que « nombreux sont les jeunes qui offrent leur aide solidaire face aux maux du monde et entreprennent différentes formes de militance et de volontariat » ⁽⁸⁾. La DCC peut être en mesure de leur donner cette chance, au-delà de notre pratique d'envoi habituelle, où qu'ils soient dans le monde. Elle pourra permettre aussi une nouvelle forme de relation entre les Églises, ici et là-bas, avec l'envoi de volontaires.

02. INTENSIFIER LA VIE EN RÉSEAU AVEC LES VOLONTAIRES DE RÉCIPROCITÉ, et tous les volontaires anciens ou actuels pour améliorer nos pratiques d'accueil, d'envoi, de suivi ou d'évaluation et développer une culture de l'hospitalité et de l'interculturel en France.

03. S'OUVRIR À D'AUTRES FORMES DE VOLONTARIATS en restant à l'écoute des demandes de nos partenaires et des volontaires dans leurs aspirations de solidarité. Sans que cela ne devienne une fin en soi, identifier les opportunités que les nouvelles formes de volontariat peuvent offrir à la DCC comme par exemple l'accès à des compétences ou talents auxquels nous n'avons pas assez accès actuellement, ou l'envoi en mission dans de nouveaux lieux.



^(B) *Evangelii Gaudium*, 106



DES PISTES POUR AGIR...

- Perfectionner notre pratique de l'accueil de volontaires et la rendre pérenne : procédure, formation, aide au retour, financement... ;
- Faire réseau en mobilisant les anciens volontaires pour contribuer à l'activité de volontariat de réciprocité et proposer à des anciens volontaires de réciprocité de devenir des correspondants locaux de la DCC dans leur pays ;
- S'adresser à des entreprises pour accéder à des compétences recherchées en suscitant par exemple des congés de solidarité.

RÉPONDRE AU DÉSIR DE SPIRITUALITÉ, DES VOLONTAIRES ET BÉNÉVOLES EN PARTAGEANT NOTRE JOIE DE L'ÉVANGILE

« Soyez les serviteurs d'une Église qui permet à chacun de reconnaître l'étonnante proximité de Dieu, sa tendresse et son amour et d'accueillir la force qu'il donne en Jésus-Christ, sa parole vivante, pour déployer nos talents en vue du bien de tous et de la sauvegarde de la maison commune. »

Pape François à la DCC, 25 février 2017

La singularité de la DCC est d'être service d'Église, pour le service et la communion entre tous, ouverte à tous, chrétiens ou non. L'accompagnement proposé à tous les volontaires, croyants ou non, se fait au nom de notre foi en Jésus-Christ. Pour nous, le temps de volontariat est un itinéraire spirituel et l'occasion d'une conversion⁽⁹⁾ personnelle et communautaire. Nous sommes témoins de la richesse que nous apportent les Églises locales, de la diversité et des dynamismes dans l'Église. C'est pourquoi nous souhaitons être facteurs de communion, porteurs de sens au-delà des courants, serviteurs d'une Parole vivante.

Nous croyons que le volontariat est un moyen privilégié de vivre l'Évangile. « *La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. (...) On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière.* » ⁽¹⁰⁾

Nous voulons dans les cinq prochaines années :

01. AFFIRMER LA SINGULARITÉ DU PROJET PASTORAL

de la DCC qui décrit son lien et son attachement à l'Église en même temps que son ouverture à tous qui est une forme de témoignage de l'Évangile.

Le parcours avec la DCC offre un temps de formation et de rencontre entre volontaires. Il peut être pour tous une découverte de l'Église, l'occasion de stimuler leur curiosité et d'initier un itinéraire. Pour les croyants, il permet de grandir en maturité dans la foi et de découvrir la diversité des modes de vie et de pratique dans une Église aux mille visages.

02. ACCOMPAGNER S'IL LE DÉSIRE CHAQUE VOLONTAIRE DANS SON ITINÉRAIRE SPIRITUEL À TRAVERS LE VOLONTARIAT,

Nous partageons la conviction que « *tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable.* » ⁽¹¹⁾

03. FAVORISER EN PERMANENCE L'APPROPRIATION DU PROJET PASTORAL CHEZ LES BÉNÉVOLES

et les former pour les porter dans l'esprit de textes fondateurs comme *Laudato Si*. La DCC se doit d'être stimulante pour que chaque personne engagée à son service se sente soutenue et vive un parcours d'engagement épanouissant et formateur. Elle doit être aussi une source pour l'itinéraire spirituel de chacun qui se prolonge plusieurs années après un volontariat.



⁽⁹⁾ « Conversion » est employé ici dans le sens du document « Joie de l'Évangile ». Elle n'est pas le fruit d'un « prosélytisme », mais provoquée par une rencontre du Christ qui « restitue la joie de la foi et le désir de s'engager avec l'Évangile. » (EG14). Elle est un mouvement permanent de croissance personnelle et communautaire qui entraîne un vrai changement de tous les acteurs.

⁽¹⁰⁾ *Laudato Si*, 223

⁽¹¹⁾ *Evangelii Gaudium*, 14



DES PISTES POUR AGIR...

- Mieux communiquer sur l'invitation faite à tous de vivre un itinéraire spirituel à travers le volontariat ;
- Faire connaître aux volontaires notre projet pastoral, les inviter à découvrir les textes d'Église qui fondent notre action, au-delà des modules de formation et du parcours avec la DCC ;
- Formaliser un parcours spirituel pour le volontaire, décliné en support pédagogique, modules de formation pour les bénévoles ;
- En lien avec nos partenaires d'envoi, se donner les moyens d'un meilleur accompagnement spirituel des volontaires sur les lieux de mission ou à distance.

CONCLUSION

« Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire, et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur. »

Lettre du pape François au Peuple de Dieu, 20 août 2018

« NOTRE ENGAGEMENT NE CONSISTE PAS EXCLUSIVEMENT EN DES ACTIONS OU DES PROGRAMMES DE PROMOTION ET D'ASSISTANCE ; CE QUE L'ESPRIT SUSCITE N'EST PAS UN DÉBORDEMENT D'ACTIVISME, MAIS AVANT TOUT UNE ATTENTION À L'AUTRE QU'IL CONSIDÈRE COMME UN AVEC LUI. »⁽¹²⁾

Gâce aux équipes bénévoles qui, aux côtés des salariés, composent notre réseau, ces orientations, fil conducteur pour nos cinq prochaines années, sont ambitieuses mais réalisables.

La DCC est une association portée par les bénévoles. C'est pour cette raison qu'il nous semble important de reconnaître leur implication constante, de les en remercier et de les soutenir davantage en les appuyant dans leurs missions et dans leurs engagements par des outils à leur service.

Nous souhaitons renforcer l'accompagnement de nos bénévoles pour consolider leur parcours d'engagement et de formation, en veillant à ce que chacun puisse évoluer au mieux dans son parcours et ses missions. Proposer des modules de formation transverses aux différentes fonctions ou partager des événements susceptibles de les accompagner dans leur mission est une nécessité pour permettre à chacun de vivre et partager pleinement son expérience bénévole.

Rien ne sera possible non plus sans l'ensemble de nos partenaires. Renforcer nos coopérations et nos liens pour mieux travailler ensemble est l'une des lignes force de ce plan. Les clés du succès sont à rechercher dans ces liens qui nous unissent et notre capacité à accepter parfois une conversion de nos modes de pensée et de nos modes opératoires communs.

Enfin, nous devons renforcer l'engagement des nouveaux volontaires dans leur parcours avec la DCC en termes de témoignage, de soutien à son fonctionnement et de bénévolat futur.

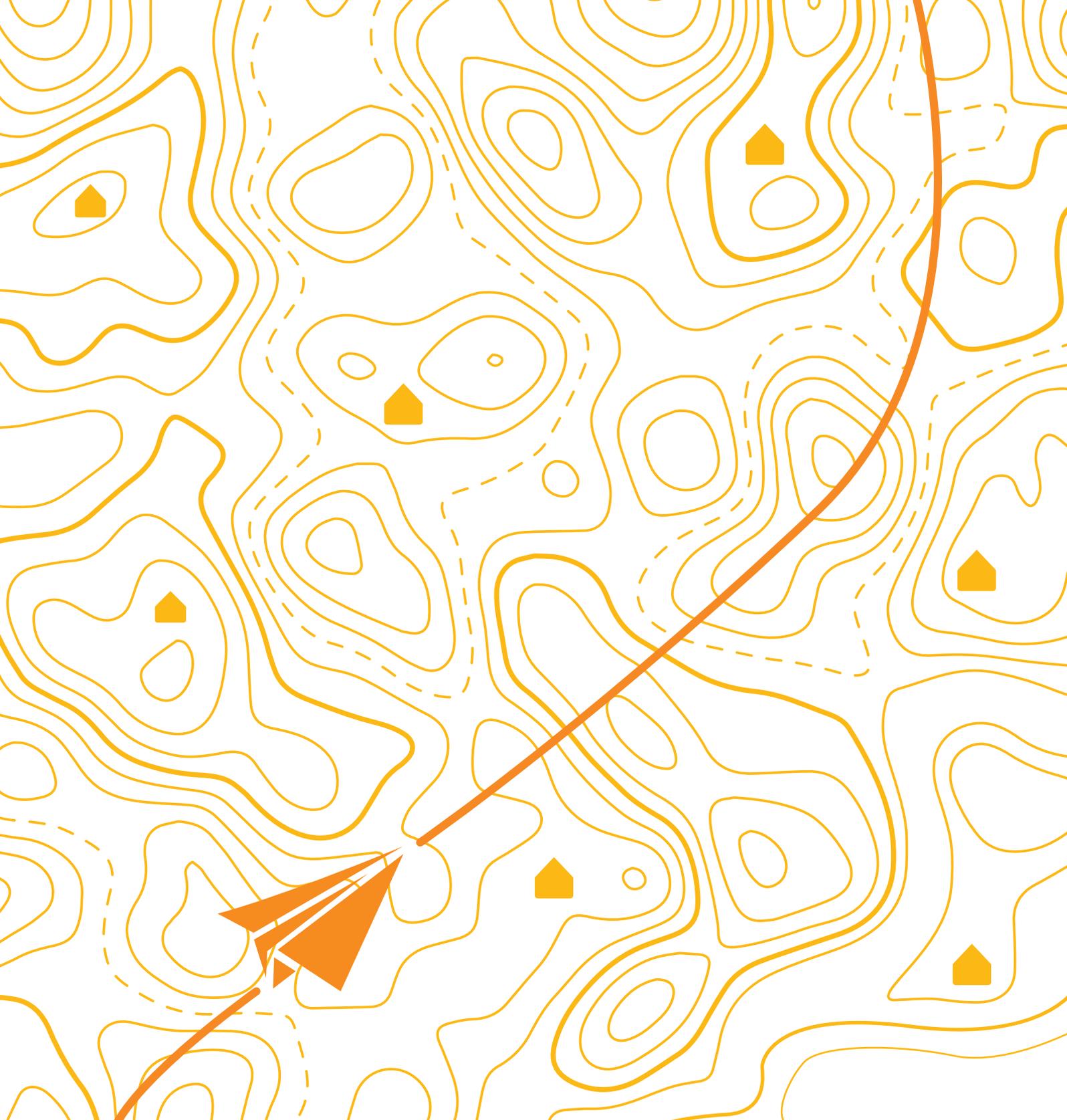
C'est cela qui permettra à la DCC de demeurer une ONG de solidarité internationale reconnue ainsi qu'un service d'Église sollicité, car pleinement investi dans la coopération avec ses partenaires. Loin de fragiliser son identité, ce positionnement viendra au contraire élargir et renforcer l'esprit de famille de la DCC.

⁽¹²⁾ *Evangelii Gaudium*, 199



Nos mondes
à partager





Délégation Catholique pour
la Coopération

ladcc.org

106, rue du bac
75007 Paris

Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65

f @ladcc.volontariat

t @La_DCC

YouTube La DCC

@ladcc@lacc.org